

Foot, une passion française : le ballon rond est-il vecteur de cohésion ?

19 décembre 2022

Méthodologie :

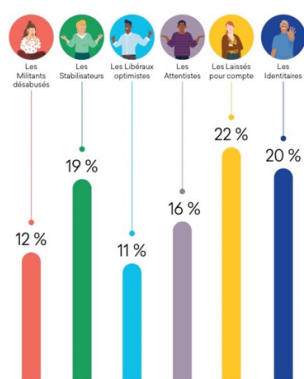
Enquête qualitative auprès de 2 groupes de Français :

- 16/12/2022 : Stabilisateurs (2 heures, 6 personnes, en ligne)
- 16/12/2022 : Identitaires (2 heures, 6 personnes, en ligne)

Recrutement au sein du panel de Kantar Public France, représentatif de la population française.

Rappel de la segmentation de Destin Commun, fondée sur la psychologie sociale :

Les 6 familles de Français identifiées par Destin Commun



- **Les Militants désabusés** : plus jeunes, diplômés, cosmopolites, sensibles aux inégalités, pessimistes, laïcs.
- **Les Stabilisateurs** : modérés, installés, engagés, rationnels, compassionnels, ambivalents.
- **Les Libéraux optimistes** : plus jeunes, individualistes, pragmatiques, confiants, entrepreneurs.
- **Les Attentistes** : plus jeunes, détachés, individualistes, incertains, désengagés.
- **Les Laissés pour compte** : en colère, défiants, se sentent abandonnés, désengagés.
- **Les Identitaires** : plus âgés, conservateurs, déclinistes, nativistes, intransigeants.

3

A l'issue d'une Coupe du monde forte en émotions, Destin Commun a interrogé deux groupes de Français pour mieux comprendre leur rapport au football. Si l'analyse révèle une forme d'ambivalence vis-à-vis d'un sport dont les valeurs sont en partie dévoyées et d'une Coupe du monde controversée, elle met aussi en évidence l'extraordinaire potentiel fédérateur du football. Pour que cette parenthèse euphorisante produise des effets durables, il s'agit de renforcer la confiance dans le collectif et dans l'information, de mener un débat ouvert et apaisé sur notre identité nationale et notre rapport à l'intégration, et de nous réapproprier les symboles républicains au-delà des grands-messes sportives. Autant d'enseignements utiles pour nous projeter vers l'accueil des Jeux Olympiques par la France en 2024.

- Foot : entre passion et déception

Les valeurs du sport sont plébiscitées...

Un cadre dans lequel on évolue, des règles et des valeurs : estime de soi, confiance, partage, respect, dépassement.

Des émotions « *qu'on n'imagine pas* ».

« Quand on sait l'investissement qu'ont tous ces sportifs, c'est beau ! » Aline, Stabilisatrice
... Mais perçues comme galvaudées, abîmées s'agissant du foot :
« Il y a surement plus de respect dans la boxe que dans le foot. »

Analogie entre le foot et la société française : perte d'ordre et d'autorité, l'obsession des Identitaires
« Quand on voit comment ça se passe sur un terrain de foot, il y a un arbitre pour faire respecter des règles qui ne sont pas respectées. C'est comme la société.... »

Sébastien, Identitaire

Les Identitaires valorisent particulièrement l'exemplarité, qui leur semble bafouée dans le foot, tout comme dans la société.

Un sport toujours populaire et universel...

« Oui, ça peut servir d'ascenseur social pour certains jeunes »

Gérard, Stabilisateur

« Le foot, c'est le sport de la planète. »

« Zidane, il vient de la Castellane, une des pires cités de Marseille. Ici le foot fédère tout le monde autour de l'OM, c'est hallucinant la cohésion les soirs de match ! »

Elodie, Stabilisatrice

... Mais envahi par l'argent

« Je ne sais plus si on peut parler de valeurs dans le football, c'est avant tout du business. »

Thomas, Stabilisateur

« C'est indécent comme objectif pour des gamins, s'ils ne sont pas influenceurs ils veulent être footballeurs, c'est triste. »

Nicolas, Identitaire

- **La magie du stade**

La totalité des Stabilisateurs du groupe interrogé (6 sur 6) disent ne pas s'intéresser au foot, ne jamais regarder de matchs hormis ceux de la Coupe du monde, tandis que les Identitaires sont plutôt plus intéressés. Mais une expérience commune est exprimée par trois membres du groupe : aller voir un match dans un stade, même si on n'est pas supporter, « c'est magique ».

« Je suis pas du tout foot, mais j'ai été invité 2-3 fois au stade Rennais, et sincèrement, c'est fou ! »

Thierry, Stabilisateur

« Je ne regarde jamais le foot, mais j'ai été invitée une fois au Roazhon Park. J'ai tellement crié, j'en ai perdu ma voix ! Je sais même plus qui jouait... On soutenait les roses ! »

Mélanie, Stabilisatrice

- **Une Coupe du Monde en demi-teinte**

L'énergie de la Coupe du Monde a répondu à l'envie de tourner la page du Covid et de retrouver un peu de légèreté...

« J'apprécie la bonne humeur que ça a pu apporter, car depuis la précédente Coupe du monde on a eu le Covid, l'Ukraine, l'inflation... Ça fait bien longtemps que les gens n'étaient pas heureux tous autour d'une télé. » Antoine, Identitaire

« Cette équipe elle est pleine de fougue alors que la France elle n'est pas comme ça, elle est prise dans un marasme, plus la tête dans le sceau. »

Virginie, Identitaire

(A propos de la phrase « Nous on n'a pas d'électricité, mais on a Mbappé »)
« Je trouve que c'est marrant... Ca remet de la légèreté dans une ambiance lourde, anxiogène... On peut de nouveau rigoler, être dans la dérision. »

Jean-Patrick, Stabilisateur

... Mais un goût amer lié aux polémiques autour du Qatar (climat, droits des travailleurs, droits LGBT)
« Je boycotte depuis ma naissance le foot, donc cette année je boycotte encore plus ! »

Elodie, Stabilisatrice

... Et un sentiment que l'engouement pour la Coupe du Monde intervient dans un contexte « tendu », de fragilité », et occulte les sujets importants (inflation, changement climatique).
« On parle que de ça, on s'aveugle... » Elodie, Stabilisatrice

Après le mythe fondateur de 1998, un élan moins fort

« La première étoile, c'était extraordinaire. Là, ça ne fédère pas autant. » Thierry, Stabilisateur

« J'en ai les poils qui se hérissent encore. » Gérard, Stabilisateur

« C'était incroyable comme moment ! L'Equipe avait titré 'Pour l'éternité', et c'était vrai ! J'ai encore cette couv accrochée dans mon garage. J'avais été à l'ouverture de la maison de la presse. Hors de question que je le mette ailleurs que sous verre. »

Aline, Stabilisatrice

... Et une saisonnalité hivernale moins propice à la fête

« On peut pas sortir, ça pèle ! Et il n'y a pas de fan zone, donc il n'y a pas d'ambiance. »

Virginie, Identitaire

« Les gens achètent le maillot, mais ils mettent des pulls par-dessus... »

Jean-Patrick, Stabilisateur

- **Des moments d'unité aussi rares que puissants**

« Des images dans les vestiaires, ça donne l'impression d'une belle équipe, avec une cohésion phénoménale. J'ai l'impression de retrouver un peu l'équipe de 98, bosseuse, avec une certaine forme d'humilité. »

Aline, Stabilisatrice

« C'est les seuls moments où on peut avoir toutes les classes sociales mélangées dans la rue. L'intégralité de l'espace public envahi par tous les Français... »

Gérard, Stabilisateur

« Là on parle d'un one shot pour le Mondial, mais nous c'est tous les week-ends. Ma meilleure amie, je l'ai rencontré en tribune à Saint-Etienne. Quand on a été qualifiés pour la Coupe de France, un jeune m'a sauté dans les bras, c'est un partage avec des gens que l'on ne connaît pas. »

Virginie, Identitaire

- **Cohésion sociale : la parenthèse enchantée pourrait-elle durer ?**

« C'est comme les attentats. L'effet drapeau, ça joue toujours en faveur des élus.

Ça va passer comme une lettre à la poste. Entre la galette des rois et la St Valentin, ça va bien se passer. »

Nicolas, Identitaire

« On va être rattrapés par l'actualité, les médias vont se faire un malin plaisir à nous le rappeler. »

Gérard, Stabilisateur

« On a la chance d'avoir des événements tout au long de l'année où on peut se rencontrer, passer du bon temps, avec des gens qu'on connaît pas... »

Antoine, Identitaire

Sur le fond, deux visions très différentes de la société et de la cohésion transparaissent :

- Stabilisateurs – les optimistes engagés :

« Sur la fraternité, c'est difficile de se faire une idée. Moi je ressens un décalage entre les faits divers, qui nous font dire que la fraternité recule, et mon entourage, au niveau local, où il y a beaucoup de solidarité. Et je me dis que c'est pas tant perdu que ça ! »

Thierry, Stabilisateur

« Tout est dicté par le narratif des médias, et des chaînes d'info continue. L'humeur de 60 millions de Français est tenue par quelques médias. C'est dommage ! Car à notre niveau on fait beaucoup de positif au quotidien. »

Jean-Patrick, Stabilisateur

Les Stabilisateurs font largement porter la responsabilité de la morosité ambiante et des divisions de la société aux médias, et à leur traitement de l'actualité. Ils plébiscitent un traitement plus positif et neutre dans le ton. Interrogés sur leur choix de médias, ils citent plutôt les chaînes du service public.

- Identitaires – défiance généralisée, absence de vision d'un projet commun :

« Les gens sont devenus de plus en plus égoïstes depuis le Covid, ça s'est beaucoup dégradé. »

Annick, Identitaire

« On n'a pas de projet commun. C'est triste mais il n'y a que le foot. »

Sébastien, Identitaire

• Equipe de France et identité nationale : tensions et paradoxes

Ce sujet est le seul qui divise profondément Stabilisateurs et Identitaires :

- Les Stabilisateurs, dans une vision multiculturaliste de la société française, défendent contre les critiques une équipe de France « multicolore », et affirment que les bi-nationaux peuvent soutenir deux équipes. Ils relativisent les débordements attribués aux supporters marocains.

« Trois cents interpellations après France – Maroc ? Ce n'est pas beaucoup. Le 1^{er} janvier, c'est 300 voitures cramées... »

Gérard, Stabilisateur

« Cette politique de caniveau qui fait de la récupération a retenu certaines leçons de l'histoire, mais pas les bonnes. On ne veut pas voir qu'on a besoin de l'immigration. Et encore faudrait-il savoir définir ce qu'est un Français de souche ? »

Aline, Stabilisatrice

- Les Identitaires, à l'inverse, considèrent qu'une équipe avec de nombreux joueurs issus de l'immigration (bien que tous Français) « ne représente pas la France ». Tirillés entre leur fierté de fans et leur discours ethno-identitaire, ils cèdent eux-mêmes à une forme de schizophrénie qu'ils dénoncent en France.

« Ça a été dit par Zemmour¹, ça aurait été dit par quelqu'un de LR on n'aurait pas critiqué.

Il faut que les choses soient dites. Faut appeler un chat un chat !

Beaucoup de gens pensent ce que Zemmour a dit, mais y'a que lui qui l'a dit.

On enterre, pas de vagues... Le problème c'est que c'est une petite cocotte-minute. »

Virginie, Identitaire

➔ Témoignage de la réaction spontanée d'un enfant en voyant un match : « Comment ça se fait qu'ils sont tous Noirs ? » Son père (Thierry, Stabilisateur), fournit deux explications : s'ils sont là c'est que 1) ils sont tous Français, et 2) ils sont tous bons, ils le méritent. « Ils ne sont pas là par hasard. »

- **Se réapproprier nos symboles républicains**

Un net consensus se dessine entre Stabilisateurs et Identitaires pour déplorer une perte de sens et de force des symboles républicains, et une nécessité de nous les réapproprier.

« Quand un américain met son drapeau, il est fier, et quelqu'un qui met son drapeau français, ça fait parfois trop républicain. Alors que ça reste un drapeau, c'est le symbole d'un pays. Mais selon qui le met, ça n'a pas la même image, la même signification. Il n'y a que pendant le foot qu'il y a une connotation positive. Le reste du temps, non. Le patriotisme est très associé à l'extrémisme, et ça génère des tensions. Pour moi le drapeau français c'est se rejoindre et se regrouper en-dessous de son étendard France. C'est une unité sous le drapeau. »

Aline, Stabilisatrice

« Si on met le drapeau dans son jardin pour la coupe du monde, on passe pour un fachos. C'est tellement galvaudé le patriotisme. La gauche est passée par là ».

Nicolas, Identitaire

« Quand on voit comment les Américains tiennent à leur drapeau, on n'en est pas là.

Il faudrait qu'on se réapproprie notre drapeau car j'ai l'impression qu'on l'a perdu. »

Sébastien, Identitaire

« Marianne quand je la vois ce n'est pas bon signe, c'est pour les impôts et les amendes. Je ne vois pas comment on peut utiliser un symbole comme ça que pour ça. »

Nicolas, Identitaire

- **Foot et politique : approbation de l'engagement, dénonciation de la récupération**

S'agissant des appels au boycott de la Coupe du Monde au Qatar, tous se montrent contrariés par les pratiques de ce pays, mais s'accordent à considérer qu'il était « trop tard » pour boycotter, que le mal est fait, et qu'il aurait fallu agir en ce sens depuis 12 ans.

¹ Au sujet des propos d'Eric Zemmour sur BFMTV : « Il y a 8 ou 9 joueurs d'origine africaine, de couleur noire, dans l'équipe. Il faut que l'équipe ressemble au pays. »

« C'est pas parce qu'on va pas le regarder que tous les morts vont ressusciter ! »
Annick, Identitaires

Un consensus existe entre Identitaires et Stabilisateurs autour de l'idée qu'il est légitime et souhaitable que les sportifs utilisent leur notoriété et leur rôle de modèle en s'engageant pour défendre des causes justes, mais sans faire ni de marketing, ni de politique.

« En 98, après ils étaient tous partis faire de la pub pour de la lessive ou du shampoing. J'aimerais qu'on les voie sur autre chose, qu'ils fassent quelque chose de beau de leur célébrité. »

Mélanie, Stabilisatrice

(Exemple de C. Ronaldo qui avait écarté des bouteilles de Coca-Cola lors d'une conférence de presse)
« Il n'a pas dit 'Buvez de l'Evian', il a juste montré une bouteille d'eau. C'est hyper bien ! »

Elodie, Stabilisatrice

Consensus aussi autour de l'idée que les prises de positions les plus politiques doivent revenir aux politiques, ou aux responsables de fédérations. Les choix vestimentaires des ministres des sport française et allemande en soutien à la cause LGBT ont été relevés et appréciés dans les deux groupes.

Coupe du monde : les gestes qui ont le plus marqué

Chacun de ces gestes ont été cités spontanément dans les 2 groupes, avec des commentaires positifs :

- Le pull de la ministre française des Sports aux couleurs du mouvement LGBT
- Les joueurs allemands se couvrant la bouche en protestation contre l'interdiction du port du brassard LGBT
- Les supporters Marocains exigeant de ne pas siffler la Marseillaise
- Jamel Deboze portant un maillot mi-français, mi-marocain

• JO Paris 2024 : un enjeu de fierté nationale

Interrogés sur leurs attentes pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024, les deux groupes convergent pour prioriser trois sujets :

1. La sécurité : le fiasco du Stade de France lors du match contre l'Angleterre en mai 2022 a marqué les esprits, et alimente une honte de ne pas être à la hauteur.

« Je suis confiante, pour tout ce qui ne se passera pas à Saint-Denis. » Virginie, Identitaire

2. L'efficacité et la fluidité logistique : pas question de montrer au monde une « France à l'arrêt », une « France en grève », qui « fait rire nos voisins », et elle aussi nous fait honte.

« On a tout de même fait nos preuves pour le manque d'anticipation. C'est déplorable. » Annick, Identitaire

3. L'équilibre budgétaire, afin que les coûts de l'organisation ne pèsent pas sur les contribuables français.

« A Marseille, la taxe d'habitation a doublé en 10 ans pour payer le stade Vélodrome, et je n'y suis jamais allée... »

Elodie, Stabilisatrice

C'est à la condition du renforcement de la fierté par la qualité de l'organisation, que les JO pourront contribuer au renforcement durable de la cohésion sociale dans notre pays.

Le ballon rond, vecteur de cohésion sociale ?

L'analyse de Destin Commun

Après deux années de Covid et une succession de crises anxiogènes, la cohésion sociale et la perception de solidarité sont profondément dégradées dans notre pays. Dans ce contexte, l'élan d'enthousiasme et la ferveur unanime de toutes les composantes de la société autour de la Coupe du Monde sont d'une puissance rare pour réactiver un sentiment de communion et de fierté nationale. Il est indispensable de sanctuariser ces moments fédérateurs, ainsi que les autres qui ont été cités : le Tour de France, la Fête de la musique, le 14 juillet et les Jeux Olympiques.

Mais la confiance et le sentiment de cohésion se construisent dans la durée et la régularité, et non pas seulement à l'occasion d'événements ponctuels, aussi puissants soient-ils. Ainsi les effets positifs de la Coupe du Monde ne seront qu'éphémères et déceptifs sans un travail de fond sur certains paramètres :

- **Réinvestir les symboles** : devise républicaine, drapeau, Marianne – les Français restent attachés à ces symboles, dans tous les groupes. Il s'agit de leur permettre de se les réapproprier, au-delà des grands-messes sportives ou des événements tragiques comme les attentats, et indépendamment de toute logique partisane.
- **Médias** : poursuivre les efforts pour une révolution vers un traitement positif et moins anxiogène de l'actualité, pour rendre plus visibles les « Bonnes actu » (cf Hugo Décrypte, cité dans un groupe), et les manifestations de fraternité et de solidarité.
- **Education et intégration par le sport** : renforcer les moyens. Au-delà de l'Education Nationale, les administrations et les entreprises pourraient aussi contribuer davantage à la généralisation d'une pratique sportive inclusive et favorisant le brassage.
- **Appuyer et accompagner le rôle sociétal des sportifs** : les footballeurs, dont le rôle de modèle est plébiscité, pourraient être davantage formés aux enjeux de l'intérêt général, et accompagnés dans leurs engagements pour éviter les risques d'instrumentalisation.
- **Immigration et identité nationale** : sortir de la distorsion créée par la « France polémique », et ouvrir le débat au « milieu ambivalent ». Sans légitimer de propos xénophobes, accueillir les interrogations et reconnaître l'anxiété ressentie par certains est indispensable pour ne pas renforcer la tentation de l'extrême-droite, et éviter une explosion de la « cocotte-minute identitaire ».
- **Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024** : une opportunité unique d'expérimenter la communion nationale par le service et l'engagement. Développer des dispositifs à grande échelle d'engagement bénévole des jeunes, contre l'obtention de billets.

Contact presse :

Marion Cosperec

marion@destincommun.fr

T. 06 62 23 22 52